

Annélides Polychètes de Madagascar recueillies par G. Cherbonnier en 1960

par Louis AMOUREUX *

Résumé. — Analyse d'une collection de plus de 400 Annélides Polychètes de Madagascar, recueillies par G. CHERBONNIER en 1960. 101 espèces sont identifiées. L'une est nouvelle : *Lepidonotus hermenioides* (Aphroditidae), d'autres sont rares ou présentent des particularités ou aberrations morphologiques intéressantes, telles *Psammolyce farquharensis*, *Sthenelanelia corallicola*, *Polydora kempfi*, *Samytha bioculata*. La variabilité de quelques caractères est soulignée pour quelques espèces plus nombreuses de Syllidiens et Néréidiens.

Abstract. — Here is an analysis of more than 400 Polychaetous Annelids collected by G. CHERBONNIER at Madagascar in 1960. 101 species are recognised. Among them, one is new for Science, *Lepidonotus hermenioides*, (Aphroditidae); some others are interesting for their uncommonness or morphological details such as *Stenelanelia corallicola*, *Psammolyce farquharensis*, *Polydora kempfi* and *Samytha bioculata*. Variability of some characters of Syllids and Nereids is studied.

En octobre 1971, à la suite d'une rencontre au cours d'une campagne de recherches océanographiques à bord de la « Thalassa, » G. CHERBONNIER, Sous-directeur au Laboratoire des Invertébrés marins au Muséum national d'Histoire naturelle, a bien voulu me confier pour étude une petite collection d'Annélides Polychètes recueillies par lui-même, en 1960, à Madagascar, lors d'une mission dans l'océan Indien. Nous donnons ici le résultat de cette analyse.

DÉSIGNATION DES STATIONS

L'ensemble de la collection nous est arrivé réparti en 65 flacons ou tubes étiquetés (sauf un), avec un numéro d'ordre, suivi d'ordinaire d'une désignation de lieu, de la date de capture et de quelques notes supplémentaires. Voici la liste de ces stations, selon les numéros d'ordre, avec les renseignements qui les accompagnaient.

a. **En provenance de Tanikely** : (îlot proche de Nossi-bé, nord-ouest de Madagascar)

- N^{os} 31 (13-3-1960) : dragage 3.
31 (13-3-1960) : dragage 4.
40 (17-3-1960) : blocs pourris, zone préalcyonnaire.
42 (16-3-1960) : herbier à *Cymodocea rotundata*, découvert.
43 (17-3-1960) : blocs pourris, zone préalcyonnaire.

* Laboratoire de Zoologie, Université catholique, Angers.

- 46 : sans annotation.
 50 (?-3-1960) : sur bloc pourri, dans herbier à *Cymodocea ciliata*.
 59 (26-3-1960) : îlot terrasse basaltique, dans le support des Actinies de la zone 4.
 62 (sans date) : sur algue brun-rouge, rocher dans l'eau, à la base de la cuvette.
 63 (28-3-1960) : rocher base falaise, îlot, sous cuvette 4.
 64 (28-3-1960) : revêtement de la paroi de la falaise, niveau cuvette 4.
 65 (30-3-1960) : zone de l'îlot n° 3 bis.
 66 (30-3-1960) : dans les anfractuosités et sous les auvents à l'abri de la lumière, mare de l'îlot zone 4.
 69 (1-4-1960) : pied de l'îlot face N W, sous les pierres.
 68 (6-4-1960) : faubertage n° 1, — 15 mètres.
 71 (6-4-1960) : faubertage n° 1, — 15 mètres.
 72 (6-4-1960) : faubertage n° 1, — 15 mètres.
 74 (6-4-1960) : faubertage n° 1, — 15 mètres.
 71 (5-4-1960) : dragage n° 8.
 72 (4-4-1960) : dragage n° 5.
 74 (4-4-1960) : dragage n° 5.
 73 (11-4-1960) : zone 5, plage abrupte.
 73 (11-4-1960) : zone 6, plage abrupte.
 73 (11-4-1960) : zone 7, plage abrupte.
 73 (11-4-1960) : zone 8, plage abrupte.
 74 (11-4-1960) : zone 9, plage abrupte.
 74 (11-4-1960) : zone 10, plage abrupte.
 74 (11-4-1960) : zone 12, plage abrupte.
 78 (13-4-1960) : herbier, zone 1, découvrant sur 7 m.
 78 (13-4-1960) : herbier, zone 3.
 79 (13-4-1960) : herbier, zone 5.
 80 (13-4-1960) : herbier, zone 6, petite crique.
 82 (14-4-1960) : plage du paratonnerre, tube 4.
 82 (14-4-1960) : plage du paratonnerre, tube 5.
 82 (14-4-1960) : plage du paratonnerre, tube 6.
 85 (14-4-1960) : plage du paratonnerre, tube 7.
 87 (26-4-1960) : herbier 1.
 87 (26-4-1960) : herbier 2.
 87 (26-4-1960) : herbier 3.
 87 (26-4-1960) : herbier 5.

b. En provenance de Ambatoloaka : (lieudit de Nossi-bé, nord-ouest de Madagascar)

- N^{os} 93 (9-5-1960) : algues calcaires, zone à Actinies, prélèvements 14 bis, 14 c, 14 d, 14 e (quatre bords).
 94 (10-5-1960) : faune voûte de la grotte, prélèvement 20.
 94 (10-5-1960) : flore de la grotte, sol, prélèvement 23.
 94 (10-5-1960) : sol de la grotte, prélèvement 24.
 109 (11-5-1960) : blocs avant zone détritique, prélèvement 38.
 109 (11-5-1960) : faune des blocs pourris, prélèvement 41.
 109 (11-5-1960) : faune des blocs pourris, prélèvement 42.
 110 (11-5-1960) : zone à Beach Rock, prélèvement 33.

c. Sans indication de lieu :

- N^{os} 99 (13-4-1960) : prélèvements 53-54-55, zone détritique.
 101 (28-2-1960) : vers divers, cuvette n° 3.
 102 (28-2-1960) : cuvette n° 3, éponge.
 104 (sans date) : cuvette n° 2, vers.

LISTE DES ESPÈCES

APHRODITIDAE

- Iphione muricata* Savigny, 1818
Lepidonotus carinulatus (Grube), 1870
Lepidonotus tenuisetosus Gravier, 1901
Lepidonotus ? *purpureus* Potts, 1910
Lepidonotus hermenioides n. sp.
Lepidasthenia elegans Grube, 1840
Eupanthalis edriophthalma Potts, 1910
Leanira japonica Mc Intosh, 1885
Psammolyce ? *farquharensis* Potts, 1910
Sthenelais boa (Johnston), 1839
Sthenelanella corallicola Thomassin, 1972

CHRYSOPETALIDAE

- Paleanotus chrysolepis* Schmarda, 1861
Paleanotus debilis (Grube), 1855

AMPHINOMIDAE

- Eurythoe complanata* (Pallas), 1766
Pseudeurythoe microcephala Fauvel, 1932
Notopygos hispida Potts, 1909
Euphrosyne foliosa Audouin & Milne-Edwards, 1833

HESIONIDAE

- Leocrates claparedii* (Costa), 1868

PHYLLODOCIDAE

- Phyllodoce madeirensis* Langerhans, 1880
Phyllodoce malmgreni Gravier, 1900
Phyllodoce schmardai Day, 1963
Eulalia sp.

SYLLIDAE

- Syllis* (*Haplosyllis*) *spongicola* Grube, 1855
Syllis (*Syllis*) *longissima* Gravier, 1900
Syllis (*Typosyllis*) *hyalina* Grube, 1863
Syllis (*Typosyllis*) *variegata* Grube, 1860
Syllis (*Typosyllis*) *prolifera* Krohn, 1852
Syllis (*Typosyllis*) *vittata* Grube, 1840
Syllis (*Typosyllis*) *exilis* Gravier, 1900
Syllis (*Typosyllis*) *brevipennis* Grube, 1863
Syllis sp.
Ehlersia cornuta Rathke, 1843
Opisthosyllis longocirrata Monro, 1939
Opisthosyllis brunnea Langerhans, 1879
Trypanosyllis gigantea (Mc Intosh), 1885
Trypanosyllis zebra (Grube), 1860
Branchiosyllis diazi Rioja, 1958
Parasphaerosyllis indica Monro, 1937

- Sphaerosyllis sublaevis* Ehlers, 1913
Exogone ? *verugera* (Claparède), 1868
Grubea ? *limbata* Claparède, 1868
Grubea pusilla (Dujardin), 1851

NEREIDAE

- Nereis jacksoni* Kinberg, 1866
Nereis kauderni Fauvel, 1921
Nereis coutieri Gravier, 1901
Nereis jacksoni x zonata
Nereis sp.
Ceratonereis costae (Grube), 1840
Ceratonereis mirabilis Kinberg, 1866
Leonnates jousseaumei Gravier, 1901
Perinereis nigropunctata Horst, 1889
Pseudonereis gallapagensis Kinberg, 1866
Platynereis insolita Gravier, 1901

NEPHTHYDIDAE

- Nephtys* (*Aglaophamus*) *inermis* Ehlers, 1887
Nephtys (*Aglaophamus*) *dibranchis* Grube, 1877

SPHAERODORIDAE

- Sphaerodorum gracile* (Rathke), 1843

GLYCERIDAE

- Glycera tessellata* Grube, 1863
Goniada maculata Oersted, 1843

EUNICIDAE

- Eunice antennata* (Savigny), 1820
Eunice australis Quatrefages, 1865
Eunice indica Kinberg, 1865
Eunice siciliensis Grube, 1840
Eunice vittata (delle Chiaje), 1825
Eunice sp.
Eunice (*Nicidion*) *cineta* (Kinberg), 1865
Marphysa corallina Kinberg, 1865
Nematonereis unicornis (Grube), 1840
Eunicinae sp.
Onuphis (*Nothria*) *holobranchiata* Marenzeller, 1879
Onuphinae sp.
Aglaurides fulgida (Savigny), 1818
Lumbrinereis gracilis-latreilli
Lumbrinereis cavifrons (Grube), 1869
Lumbrinereis sp.
Dorvillea gardineri (Crossland), 1924

SPIONIDAE

- Polydora normalis* Day, 1957
Polydora kemp Southern, 1921
Prionospio cirrifera Wiren, 1883

Prionospio malmgreni Claparède, 1870
Prionospio tenuis Verrill, 1880

CIRRATULIDAE

Cirriformia filigera (delle Chiaje), 1825
Cirriformia punctata (Grube), 1859
Cirratulus cirratus (Muller), 1776
Caulleriella capensis (Monro), 1930
Caulleriella bioculatus (Keferstein), 1862

CHAETOPTERIDAE

Phyllochaetopterus ? herdmani Willey, 1905

CHLORAEMIDAE

Chloraemidae sp.

SCALIBREGMIDAE

Hyboscolex sp. ?

OPHELIIDAE

Armandia leptocirris Grube, 1878
Polyopthalmus pictus (Dujardin), 1839

CAPITELLIDAE

Dasybranchus caducus (Grube), 1878
Capitellethus dispar (Ehlers), 1907

AMPHARETIDAE

Samytha bioculata Moore, 1906

TEREBELLIDAE

Loimia medusa (Savigny), 1830
Terebella sp.
Pista sp.
Terebellidae sp.
Thelepus plagiostoma (Schmarda), 1861
Trichobanchus glacialis Malmgren, 1866
Terebellides stroemi Sars, 1835

SABELLIDAE

Megalomma vesiculosum (Montagu), 1815
Megalomma quadrioculatum (Willey), 1905
Branchiomma nigromaculata Day, 1955
Sabellastarte sancti-josephi (Gravier), 1906
Potamilla reniformis (Muller), 1771
Potamilla torelli Malmgren, 1866
Jasmineira sp.

SERPULIDAE

Hydroides pseudouncinata africana Zibrowius, 1971
Vermiliopsis sp.

ÉTUDE DÉTAILLÉE DES ESPÈCES

APHRODITIDAE

Iphione muricata Savigny, 1818

Très petit individu entier de 4 mm de longueur. Il semble bien qu'il n'ait pas terminé sa croissance, car il ne possédait que 20 paires d'élytres. Ceux-ci sont bien caractéristiques de l'espèce, avec leurs divisions hexagonales très nettes. Sur la ligne postérieure, nous avons observé 6 à 7 épines simples mais aucune de forme allongée comme RULLIER en figure sur les exemplaires de Nouvelle-Calédonie (1972 : 34-35).

En provenance de Tanikely, le 6-IV-1960, faubourg 1.

Lepidonotus tenuisetosus Gravier, 1901, et **Lepidonotus carinulatus** (Grube), 1870

Ces deux espèces, aux 12 paires d'élytres très frangés postérieurement, diffèrent l'une de l'autre en ce que *L. tenuisetosus* a les soies ventrales unidentées et les cirres dorsaux marqués d'un renflement assez net avant l'apex terminal, renflement lui-même précédé d'un anneau noir. Ce renflement serait pratiquement inexistant et la tache manquerait chez *L. carinulatus* (DAY, 1967 : 81), tandis que les soies ventrales seraient nettement bidentées. Ici, sur les quatre plus grands individus, de 12-14 mm, les cirres ont bien des taches noires, mais les soies ventrales sont, dans leur quasi-totalité, nettement bidentées. Les élytres sont gris, avec tache centrale blanchâtre. Sur les autres exemplaires, plus petits, les élytres sont de coloration beaucoup plus faible, la tache noire existe avant le renflement subterminal des cirres, mais les soies sont tantôt unidentées, tantôt bidentées, chez le même individu, et parfois sur un même parapode. Nous laissons donc dans le même groupe ces 11 individus, et nous pensons que FAUVEL — malgré le nombre trop faible, il est vrai, de 11 exemplaires — avait raison de considérer déjà, en 1911, les deux espèces comme très voisines (1911 : 368).

Les 11 individus proviennent tous de Tanikely, faubourg 1 du 6-IV-1960.

Lepidonotus purpureus Potts, 1910

L'unique exemplaire, entier, mesure 14 mm de longueur, porte ses 12 paires d'élytres et ses 3 antennes dont les latérales en position terminale ; toutes les soies sont simples. Mais il diffère nettement des 11 *Lepidonotus* précédents par l'absence totale de frange aux élytres. Il nous paraît s'accorder avec l'espèce décrite par POTTS pour deux individus recueillis par CROSSLAND dans la région de Zanzibar (1910 : 334).

En provenance d'Ambatoloaka, le 10-V-1960 (n° 94).

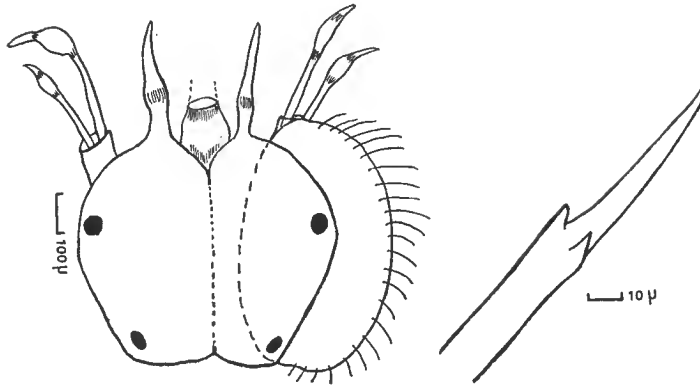


FIG. 1. — *Lepidonotus hermenioides* n. sp. Prostomium et extrémité de soie ventrale.

***Lepidonotus hermenioides* n. sp. (fig. 1)**

Le ver est entier, de très petite taille : 4 mm de longueur ; il possède bien les 12 paires d'élytres caractéristiques du genre. Le prostomium est nettement bilobé avec quatre yeux sessiles en trapèze ; les antennes latérales en position terminale sont assez courtes avec apex effilé et tache sombre avant la dilatation subterminale. L'antenne impaire est brisée à la base, au niveau du cératophore. Les élytres sont clairs, avec, sur quatre d'entre eux, une tache noire centrale, au niveau de l'insertion sur l'élytrophore. Leur surface est marquée de nombreuses et fines granulations et la frange est extrêmement fournie, avec de longues papilles assez inégales sur les trois quarts de la bordure.

Après le premier pied, les parapodes sont nettement biramés : rames dorsales à soies capillaires épineuses, rames ventrales à grosses soies simples, renflées et terminées en crocs unidentés. Il n'y a pas de véritable région épineuse à la partie terminale renflée de ces soies ventrales comme chez les autres *Lepidonotus*, mais seulement deux ou trois épines fortes comme on les voit dans le genre *Hermenia*.

Par cet aspect, l'exemplaire ici décrit mérite une place à part. Fallait-il en faire une nouvelle espèce ? Nous avons longtemps hésité, surtout qu'il n'y a qu'un individu, et très jeune apparemment. Toutefois, la création d'un nom nouveau nous a semblé la meilleure manière d'éveiller l'attention sur cette particularité morphologique.

En provenance du faubertage 1 de Tanikely, le 6-IV-1960.

***Lepidasthenia elegans* Grube, 1840**

Région postérieure de 13 mm de longueur qui comporte 17 paires d'élytres ou d'élytrophores avec l'alternance : un segment à élytres, deux segments cirrifères... Les élytres sont circulaires sans aucune frange, presque transparents avec de fines granulations sur toute la surface, parfois une petite aire pigmentée brun-noir dans la partie centrale. Parapodes allongés avec deux acicules, l'un dorsal, l'autre ventral, mais sans une seule soie

dorsale. A la rame ventrale, deux fines soies simples à extrémité épineuse des deux côtés, puis une soie beaucoup plus grosse, avec épine d'un seul côté dans la zone subterminale renflée, terminée en pointe mousse sans dent secondaire. Viennent ensuite, plus ventralement, 8 à 10 soies semblables à la précédente, mais beaucoup plus fines et porteuses d'une pointe secondaire terminale assez allongée.

Ce fragment était dans un tube dépourvu de toute indication de date, lieu ou numéro d'ordre.

Eupanthalis edriophthalma Potts, 1910

Fragment antérieur de 8 mm de longueur avec 24 segments dont le premier est achète. Au prostomium, quatre yeux sessiles et presque fusionnés de chaque côté, aux angles antérieurs et presque en position ventrale. Deux antennes latérales presque contiguës, de longueur double de celle du prostomium. Il semble qu'une troisième antenne existait, naissant un peu en arrière des précédentes, mais elle n'est plus marquée que par sa base. POTTs signale aussi cette particularité sur les trois fragments qui ont servi de type pour l'espèce (1910 : 345). Le reste de sa description concernant élytres, parapodes et soies se vérifie parfaitement sur le fragment de cette collection.

De Tanikely, dragage 4 du 12-III-1960 (n° 31).

Leanira (Sthenolepis) japonica McIntosh, 1885

Deux fragments antérieurs semblables, de 10 à 12 mm. Prostomium à quatre yeux sessiles, une antenne médiane à larges cténidies basales, deux longs palpes. Pas de cirres dorsaux au troisième pied, mais ensuite des cirres branchiaux à partir du cinquième pied. Élytres transparents et sans frange. Parapodes biramés, avec une rame dorsale à nombreuses soies capillaires épineuses ; rame ventrale à soies composées où l'article terminal est en épine canaliculée. Cependant, sur trois des parapodes que nous avons observés, nous avons constaté la présence, parmi les autres, d'une ou deux soies composées à article terminal falciforme, comme on les trouve dans le genre *Sthenelais*. Dans une espèce décrite par McIntosh et redécrite par nous-même, *Parasthenelais hibernica*, à partir d'exemplaires nombreux en provenance du talus continental du golfe de Gascogne (1972 : 70), nous avons signalé ce mélange, dans un même pied, des soies spinigères et falcigères. Ici, l'ensemble plaide cependant nettement en faveur du genre *Leanira* et la forme de ces soies « aberrantes » pourrait peut-être s'interpréter par une cassure de la partie terminale.

Comme l'espèce précédente, ces deux exemplaires ont été ramenés du dragage 4 de Tanikely, le 13-III-1960.

Psammolyce ? farguharensis Potts, 1910

Un exemplaire entier de 1 cm environ et 80 sétigères très serrés. Nous l'attribuons à l'espèce créée par POTTs pour un exemplaire unique de 86 mm et 128 sétigères, malgré quelques différences morphologiques (1910 : 347).

Dans le type, la lamelle nucale ne recouvre la tête que partiellement. Ici, elle est entièrement cachée, comme dans *Ps. arenosa*. Dans le type, les papilles ventrales sont allongées et globuleuses, mais les papilles allongées sont de beaucoup les plus nombreuses ; ici, ce serait plutôt l'inverse. Mais nous retrouvons, comme en *Ps. farquharensis* type, des soies ventrales à hampe entièrement lisse et article terminal trapu à pointe unidentée, ce qui sépare nettement cette espèce des autres espèces du genre. En outre, il y a concordance parfaite entre les élytres du type et ceux de l'exemplaire étudié ici.

En provenance d'un tube dépourvu de toute indication.

Sthenelais boa (Johnston), 1839

Région postérieure de 6 mm de longueur avec une quarantaine de segments. Les élytres sont transparents avec un semis de petites papilles sur la surface et une quinzaine environ de courtes franges simples à la marge postéro-externe. Les parapodes sont biramés avec quelques stylodes à la rame dorsale et de nombreuses soies capillaires épineuses ; à la rame ventrale, deux soies simples épineuses en harpon droit, puis des soies composées à hampe lisse ou faiblement épineuse et article terminal simple ou pseudo-articulé, terminé en pince à deux dents.

De Tanikely, le 17-III-1960, blocs pourris de la zone pré-alcyonnaire.

Sthenelanella corallicola Thomassin, 1972

Deux régions antérieures : la plus longue et la mieux conservée, de 17 mm avec 80 sétigères ; l'autre de 6 à 7 mm, très abîmée. Au prostomium, quatre yeux sessiles, en trapèze, une antenne médiane avec cténidies basales et deux antennes latérales très réduites insérées sur la base du premier pied. Celui-ci naît entre les deux palpes, se réduit à deux cirres tentaculaires subégaux et ne comporte que des soies capillaires épineuses très fines. Aux autres pieds, on note un cirre branchial très trapu, une courbure parapodiale avec trois cténidies, puis deux rames soutenues chacune par un acicule, la ventrale étant beaucoup plus importante. La rame dorsale ne comporte que des soies simples capillaires, épineuses, à quoi s'ajoutent d'autres soies encore plus fines à partir du 15-20^e pied, sortes de soies fibreuses en liaison avec une région glandulaire du parapode. A la rame ventrale, on a une rangée de 12-16 soies composées, à hampe lisse (sauf celles des premiers segments) et article terminal très court, trapu, comme une lame de couteau fort usagée. Toutefois, les soies supérieures et inférieures ont une hampe moins épaisse et un article terminal un peu plus allongé et parfois pseudo-articulé.

Les élytres sont entièrement incolores, à bordure régulièrement courbe, sans frange quelconque, mais seulement 10-15 très fines papilles au bord externe. La distribution de ces élytres est celle que l'on rencontre classiquement chez les Sigalioninae : de deux en deux jusqu'au 25^e pied, puis à tous les segments. Nous hésitions beaucoup à attribuer ces exemplaires à l'une ou l'autre des deux espèces retenues par PETTIBONE (1969) lorsque nous est parvenue la note de THOMASSIN (1972). Nos deux exemplaires s'accordent parfaitement avec la diagnose et les dessins de sa *S. corallicola*.

L'exemplaire le plus long provient de Tanikely, 16-III-1960, herbier à *Cymodocea rotundata* ; l'autre d'un flacon non étiqueté.

CHRYSOPETALIDAE

Paleanotus chrysolepis Schmarda, 1861

Une région antérieure et une région moyenne, avec des palées très finement denticulées des deux côtés et à côtes longitudinales en nombre assez élevé : de 16 à 18. Toutes les soies ventrales sont semblables.

En provenance d'un faubertage à Tanikely, le 6-IV-60.

Paleanotus debilis (Grube), 1855

Six régions antérieures accompagnées de régions moyennes et caudales. On y observe aisément le prostomium avec ses trois antennes, la médiane insérée entre les quatre gros yeux rouges. Les palées sont nettement denticulées sur les deux bordures latérales mais, contrairement à l'espèce précédente, elles ne comptent que 6 à 8 nervures longitudinales, à peu près lisses. Les soies ventrales sont toutes semblables, à hampe hétérogompe striée et arête terminale assez allongée.

Proviennent du même faubertage que l'espèce précédente.

AMPHINOMIDAE

Eurythoe complanata (Pallas), 1766

5 exemplaires entiers, très typiques, de tailles fort différentes, de 4 à 18 mm.

Le plus petit provient du même faubertage que les *Paleanotus*, les autres de deux flacons sans indication de lieu : n^{os} 99 et 101.

Pseudeurythoe microcephala Fauvel, 1932

Un petit exemplaire entier, de 5 mm et 30 sétigères, avec des branchies digitiformes du 3^e au 8^e pied. Le nombre des ramifications sur la branche principale n'est jamais supérieur à deux.

En provenance du faubertage de Tanikely le 6-IV-1960.

Notopygos hispida Potts, 1909

Un exemplaire entier de 22 mm de long, 8 mm dans sa plus grande largeur et 31 sétigères dont les 26 derniers portent une paire de houppes branchiales compactes. A chaque

piéd, il y a deux cirres dorsaux violacés, tandis que la longue earoncule est flanquée à droite et à gauche de champs latéraux plissotés, marqués par une ligne sombre.

Encore que DAY (1967 : 130) remarque avec raison qu'on ne doit pas trop insister sur les variations de coloration ou de serration des soies pour multiplier les espèces ou variétés, nous constatons que cet exemplaire s'accorde en tous points, même pour ces détails, avec les indications de POTTS pour l'espèce qu'il a créée (1909 : 359-360).

En provenance d'un dragage à Tanikely, le 4-IV-1960.

Euphrosyne foliosa Audouin et Milne-Edwards, 1833

Deux spécimens de 3 mm et 5 mm, le plus grand très abîmé, en provenance du même faubertage que les Chrysopetalidae : Tanikely, le 6-IV-1960.

HESIONIDAE

Leocrates claparedii (Costa), 1868

Abîmé dans sa partie postérieure, l'exemplaire ne compte plus que 16 sétigères et mesure 17 mm de longueur. La présence de soies dorsales écarte le genre voisin *Leocratides* et l'armature buccale permet l'attribution spécifique.

Il provient du faubertage de Tanikely, le 6-IV-1960.

PHYLLODOCIDAE

Cette famille, aux représentants très fragiles, n'est figurée ici que par huit individus très abîmés, de petite taille, et dont un seul avait la trompe partiellement dévaginée.

Phyllodoce madeirensis Langerhans, 1880

Exemplaire presque entier, de 10 mm, dont la trompe à peu près sortie permettait une détermination relativement sûre.

Du dragage n° 3 de Tanikely, le 13-III-1960.

Phyllodoce malmgreni Gravier, 1900

L'exemplaire, tronqué, mesure 10 mm et n'a que les 40 sétigères antérieurs. La trompe semble posséder de très nombreuses petites papilles disposées sans ordre. L'extrémité des hampes des soies est nettement hérissée d'épines, tandis que l'article terminal apparaît très nettement crénelé.

En provenance du dragage 4 de Tanikely, le 13-III-1960.

Phyllodoce ? schmardai Day, 1963

Trois exemplaires semblables, de 1 cm de long, pour 50 sétigères environ, sont rapportés avec beaucoup de réserves à cette espèce. L'un d'entre eux contient des produits génitaux. En provenance du faubertage 1 de Tanikely, le 6-IV-1960.

Phyllodoce sp.

Un exemplaire entier, de 4 mm de longueur, pour 50 sétigères, entièrement décoloré et privé de presque tous les cirres. On peut y observer encore la base des soies aux deuxième et troisième segments tentaculaires. Sur les deux ou trois cirres dorsaux qui restent, on note qu'ils sont soit lanéolés, soit cordiformes.

Du même faubertage que les *Phyllodoce* précédents.

Eulalia sp.

Deux très courts fragments antérieurs, l'un brun-rouge, l'autre décoloré, de moins de 1 cm, avec deux gros yeux rouges, 5 antennes et des soies sur les segments tentaculaires 2 et 3 ; les pieds sont uniramés mais privés de tous leurs cirres dorsaux.

Recueillis à Tanikely, le 11-IV-1960 sur la plage abrupte, zone 8.

SYLLIDAE

Cette famille, la plus importante de cette collection par le nombre de ses représentants, est souvent délicate à analyser, du fait de la petitesse des vers et de la non dévagination de la trompe. En outre, la grande variabilité de nombreux caractères utilisés en taxinomie (forme uni- ou bidentée des serpes, nombre d'articles aux cirres dorsaux, position de la dent pharyngienne, position et longueur du proventricule, etc.) a conduit certains auteurs à multiplier les taxons, alors que, selon nous, beaucoup de ces taxons devraient être considérés seulement comme des formes diverses d'une unique espèce. D'où l'hésitation fréquente des chercheurs actuels pour attribuer un individu à tel ou tel taxon reçu. Tel a été notre cas bien souvent ici, notamment pour le sous-genre *Typosyllis*.

Syllis (Haplosyllis) spongicola Grube, 1855

Ici s'inscrivent 33 individus provenant de 8 flacons différents. Ils sont d'emblée séparables des autres *Syllis* par la présence exclusive de soies simples à tous les pieds. Par contre, on note une certaine variabilité de l'un à l'autre en ce qui concerne la longueur et position du proventricule : celui-ci débute, selon les cas, du 5^e au 8^e sétigère ; il se termine entre le 8^e et 13^e sétigère ; il s'étend d'ordinaire sur 4 à 6 segments. Cependant, en deux exemplaires,

c'est sur huit segments que le proventricule s'étire. Les cirres dorsaux sont plutôt courts, avec un nombre d'articles peu élevé, de 6 à 11 le plus souvent, alors qu'en d'autres populations, en d'autres régions, ce nombre se situe entre 20 et 30. Par ce dernier point, les *S. spongicola* de cette collection se rapprochent des *Syllis djiboutensis* Gravier, 1900, et des *Syllis trifasciata* Day, 1966, mais ils en diffèrent par l'extrémité distale des soies.

Syllis (Syllis) longissima Gravier, 1900 (fig. 2)

Unique région antérieure de 15 mm, à dent pharyngienne située au 4^e sétigère, avec palpes bien séparés et antennes à nombreux articles. Le proventricule débute au 17^e sétigère et se termine seulement au 27^e. Sur les 32 premiers sétigères, on observe de 6 à 8 serpes composées par pied, à article terminal d'abord unidenté puis nettement bidenté. Au 32^e pied, les soies composées disparaissent, relayées jusqu'au 59^e et dernier pied du fragment par 2-3 soies à article terminal trapu, plus ou moins parfaitement soudé à la hampe (fig. 2). Ces deux mêmes soies simples, ainsi constituées, se retrouvent seules sur les 80 sétigères d'un fragment moyen, suite probable de la région antérieure trouvée dans le même flacon. Les cirres dorsaux, qui comptaient jusqu'à 20 articles dans les 25-30 premiers segments, n'en ont plus que de 8 à 14 régulièrement alternants, courts-longs, et d'allure fusiforme, alors que les premiers étaient cylindriques. Tout ceci nous semble en parfait accord avec l'espèce créée par GRAVIER.

En provenance d'Ambatoloaka, 9-V-1960, au milieu d'algues calcaires dans la zone à Actinies (n° 93, prélèvement 14 e).

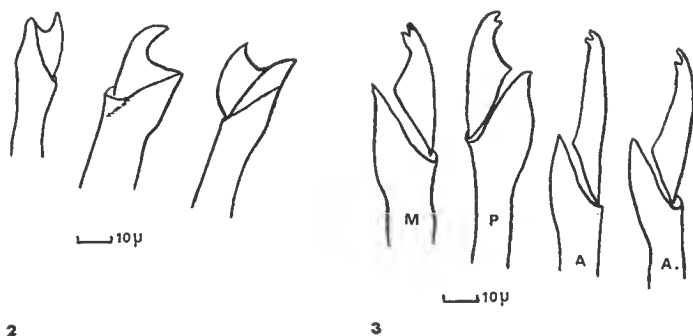


FIG. 2. — *Syllis longissima* Gravier, 1900.

Soies « simples » par soudure de l'article terminal avec la hampe.

FIG. 3. — *Syllis vittata* Grube, 1840.

Soies de la région antérieure (A), moyenne (M) et postérieure (P).

Syllis (Typosyllis) hyalina Grube, 1863

37 exemplaires de la collection sont rapportés à cette espèce ; ils proviennent de 17 flacons différents, les uns de Tanikely, les autres d'Ambatoloaka.

Les longueurs varient de 3 à 12 mm. Tous ont des serpes composées à tous les pieds, nettement bidentées, notamment dans les pieds de la région moyenne ; l'article terminal

est un peu plus allongé dans les segments antérieurs. Passés les premiers segments, les cirres dorsaux sont relativement courts, fusiformes, avec alternance de cirres plus courts à 8-9 articles et de cirres légèrement plus longs et plus dorsaux à 10-12, voire 15 articles. On a même noté exceptionnellement, sur deux individus, quelques cirres de 20 articles. Chez tous, la dent pharyngienne est très antérieure, jamais au-delà du 3^e sétigère. Par contre, la position et la longueur du proventricule sont très fluctuantes. Sur les 22 individus bien observés de ce point de vue, nous notons que le proventricule débute au niveau du 5^e sétigère, une fois ; du 7^e sétigère, quatre fois ; du 8^e ou 9^e, 12 fois ; du 10^e ou 11^e, quatre fois ; du 12^e, une fois ; et qu'il se termine : au 11-12^e : 6 fois ; au 13-14^e : 7 fois ; au 15-16^e : 6 fois ; au 17-18^e : 3 fois. Sa longueur se trouve ainsi de 3 à 4 segments : 6 fois ; de 5 à 7 segments : 12 fois ; et de 8 à 10 segments : 4 fois. Il n'est guère possible de faire entrer ici en ligne de compte la pigmentation éventuelle ; les animaux sont plus ou moins totalement décolorés par leur séjour dans l'aleool.

Syllis (Typosyllis) variegata Grube, 1860

Ici se rangent 19 *Syllis* en provenance de 8 flacons différents, 17 vers de Tanikely, un d'Ambatoloaka et le dernier sans indication de lieu (n° 101).

Comme dans l'espèce *S. hyalina*, la dent pharyngienne est en position nettement antérieure et les serpes composées sont bidentées, surtout dans la région moyenne. Par contre, à la différence de *S. hyalina*, cette espèce a des cirres dorsaux très longs, les plus longs de 30 à 45 articles, alternant plus ou moins régulièrement avec les plus courts d'au moins 20 articles. Le proventricule, d'ordinaire assez allongé, compte de 30 à 35 lignes de points et débute entre les 7^e et 14^e sétigère, selon les cas, pour se terminer entre les 11^e et 25^e, ce qui indique de fortes variations d'un individu à l'autre. En ce qui concerne sa longueur, la fluctuation est moindre. Sur les 19 exemplaires, 12 ont un proventricule allongé en 6-8 segments, soit les 2/3 de la population. Chez trois autres, il n'est étendu que sur 5 segments mais il occupe 9, 10, 11 et 12 segments chez les quatre derniers. C'est principalement la différence de longueur et de nombre d'articles aux cirres dorsaux qui nous a conduit à séparer ici les deux groupes, *hyalina* et *variegata*.

Syllis (Typosyllis) prolifera Krohn, 1852

Pour les 5 *Syllis* situés dans cette catégorie, nous notons : présence de dent pharyngienne au niveau du 4^e sétigère ; proventricule long de 4 à 6 segments, débutant entre le 6^e et 12^e sétigère selon les individus. Serpes bidentées et cirres dorsaux alternants, de 15 et 20-25 articles.

Quatre sont de Tanikely, le cinquième d'Ambatoloaka.

Syllis (Typosyllis) vittata Grube, 1840 (fig. 3)

Un exemplaire seulement est attribué, avec réserves, à cette espèce. Il a été capturé en faubertage à Tanikely ; il mesure 15 mm de long, est relativement large, montre deux

yeux de grande taille et présente des taches brun rougeâtre en bandes transversales en sa partie antérieure ; les cirres dorsaux, très longs, sont alternants, de 20-25 et une quarantaine d'articles. Un certain nombre sont irrégulièrement tachetés de noir et, à cet égard, rappellent ceux de *S. cirropunctata* Michel. Cependant, notre exemplaire ne peut être attribué à cette espèce : les serpes en sont nettement bidentées dans la région antérieure et de plus en plus faiblement à mesure que l'on va vers l'arrière.

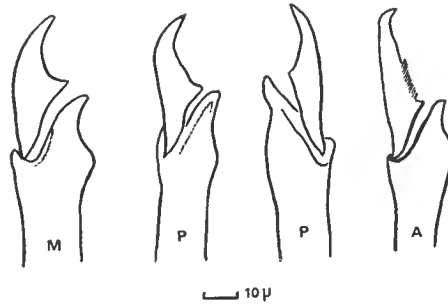


FIG. 4. — *Syllis exilis* Gravier, 1900.
Soies de la région antérieure (A), moyenne (M) et postérieure (P).

***Syllis (Typosyllis) exilis* Gravier, 1900 (fig. 4)**

Cette espèce, décrite par GRAVIER et redécrite par FAUVEL (1916 : 195-198), est représentée ici par 5 individus plus ou moins tronqués, de 1 à 4 cm. On y observe, comme le signalait FAUVEL, une certaine parenté avec le genre *Eusyllis* : cirres dorsaux très longs, faiblement articulés. Le proventricule s'avère extrêmement variable de longueur et de position, puisqu'il est compris, selon les cas, du 13^e au 29^e, du 7^e au 14^e, du 9^e au 15^e ou du 14^e au 25^e sétigère, avec 58 lignes transversales de ponctuation chez ce dernier. Les serpes sont de longueurs décroissantes de l'avant vers l'arrière ainsi que de la région dorsale à la partie ventrale du même pied.

***Syllis (Typosyllis) brevipennis* Grube, 1863**

Deux petits individus abîmés et incomplets de 3-4 mm, au tégument couvert de papilles, à très gros acicules saillants aux lames parapodiales. Selon RULLIER, à qui nous avons demandé son point de vue, on doit les attribuer à l'espèce décrite par GRUBE.

Ils proviennent d'Ambatoloaka, le 9-V-1960, prélèvements 14 d et 14 e (n° 93).

***Syllis* sp.**

Un fragment postérieur de *Syllis*, probablement *Typosyllis*, où toutes les soies sont en serpes composées de taille à peu près égale, avec la soie simple habituelle des derniers sétigères.

Syllis (Ehlersia) cornuta (Rathke), 1843

21 Syllidiens de cette collection doivent être attribués à cette espèce, dont un bon nombre privé de la partie postérieure. Ils s'écartent nettement des autres *Syllis* par la longue soie composée, en arête plus ou moins bidentée, qui accompagne les serpes bien plus courtes à chaque pied. Mis à part ce trait commun, les *Ehlersia* ici présents diffèrent de l'un à l'autre sur bien des détails. Chez 6 individus, les cirres dorsaux de la région moyenne ont de 15 à 21 articles, avec nette alternance de longs et courts. Sur les autres individus, les cirres « longs » ne comptent pas plus de 10-12 articles dans la région moyenne du corps. De même, à côté d'individus à proventricule court, en position assez antérieure (longueur : 4 sétigères, du 8^e au 12^e), on en rencontre trois où le proventricule s'allonge sur 9, voire 11 et 12 segments... Signalons enfin que trois des vers sont des stolons tétraères, avec deux gros yeux rouges et des soies natatoires ; deux sont des mâles et le troisième est une femelle.

En provenance de 10 flacons différents, presque tous de Tanikely.

Opisthosyllis longocirrata Monro, 1939

Dans ce genre, comme le nom l'indique, la dent pharyngienne est située en position arrière, tout au fond du pharynx, à l'entrée du proventricule.

Il y a 7 exemplaires dans cette collection. Le proventricule, très variable, mesure de 8 à 15 segments selon les individus, et porte de 35 à 55 lignes transversales de ponctuations. Les cirres dorsaux sont toujours de grande taille et ont de nombreux articles, toujours plus de 25, même pour les cirres « courts ». Les serpes composées, de longueur décroissante des segments avant aux segments arrière, sont nettement bidentées, surtout aux pieds antérieurs. Tous ces vers dépassent 25 mm.

Six d'entre eux proviennent du faubertage 1 de Tanikely, le 6-IV-1960, le septième est d'Ambatoloaka (n° 93), le 9-V-1960.

Opisthosyllis brunnea Langerhans, 1879

Comme les 7 Syllidiens de l'espèce précédente, ceux-ci ont leur dent pharyngienne à l'entrée du barillet, mais ils diffèrent d'eux par des cirres dorsaux beaucoup plus courts et à nombre moins élevé d'articles. En outre les serpes des soies composées sont très nettement unidentées.

Ici encore, 6 des exemplaires proviennent de diverses captures de Tanikely, le septième est d'Ambatoloaka.

Trypanosyllis gigantea (Mc Intosh), 1885

L'unique représentant de l'espèce mesure 8 cm de longueur. Bien que nous n'ayons pu observer nettement le trépan qui accompagne la dent pharyngienne antérieure, nous

pensons qu'il s'agit bien du *Trypanosyllis*, « géant » de la famille, que GRAVIER avait désigné sous le nom de *T. richardi* (1900 : 168).

Capturé à Tanikely le 14-III-1960 sur un bloc pourri dans l'herbier à *Cymodocea ciliata*.

Branchiosyllis diazi Rioja, 1958 (fig. 5)

Cette espèce, dédiée par RIOJA au Dr HORACIO DIAZ, « directeur de la Escuela de Medicina de Vera Cruz », se distingue des autres espèces du genre par le nombre plus élevé des articles aux cirres tentaculaires et dorsaux ainsi que par la variété plus importante des formes aux soies composées.

Les 10 individus recueillis par G. CHERBONNIER peuvent être rapportés à cette espèce avec une certitude entière pour huit d'entre eux, avec quelque hésitation pour les deux autres.

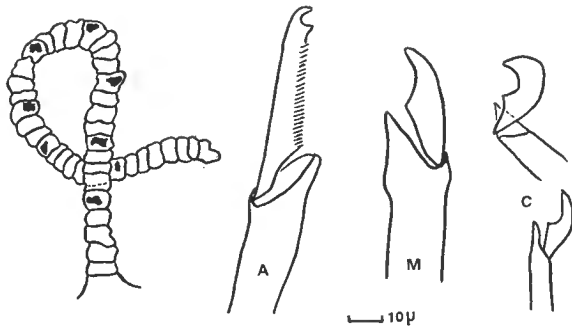


FIG. 5. — *Branchiosyllis diazi* Rioja, 1958. Cirre dorsal du 55^e pied de l'individu, station 102 ; soies de la région antérieure (A) et moyenne (M), crochets (C).

Pour les 8 premiers, en provenance de Tanikely et Ambatoloaka (n^{os} 71-87-101-102 et 109), les cirres dorsaux n'ont jamais moins de 30 articles, agrémentés de taches noires tous les 4-5 articles. Le proventricule débute au 6-7^e sétigère et s'allonge sur une dizaine de segments. Les serpes antérieures sont pectinées et bidentées, de longueur moyenne. Elles sont déjà accompagnées à chaque pied, à partir du 8-12^e, d'un ou deux crochets trapus, unidentés. Au fur et à mesure que l'on progresse vers l'arrière, ces derniers augmentent en nombre et il ne reste plus qu'une ou deux serpes supérieures, plus allongées et unidentées.

RULLIER (1972) a décrit de Nouvelle-Calédonie une forme assez voisine *S. (T.) plessisi* qui pourrait bien être en réalité synonyme de la nôtre, mais dont les branchies étaient plus malaisées à voir.

Les deux autres exemplaires sont de très petits fragments antérieurs, de 3-4 mm, avec 28 et 33 sétigères, avec proventricule entre le 4^e et 8-9^e sétigère, et seulement une vingtaine d'articles aux cirres. Peut-être sont-ce des formes un peu plus jeunes ?

Parasphaerosyllis indica Monro, 1937

Un exemplaire de 8 mm et 80 sétigères, avec proventricule du 11^e au 15^e sétigère, cirres globuleux débutant au 24^e pied et alternant alors avec des cirres articulés de 20-25 articles. Un second exemplaire est également à rapporter à cette espèce, mais il est très abîmé. Tous deux proviennent de Tanikely, faubertage 1 (n^o 71).

Sphaerosyllis cf. sublaevis Ehlers, 1913

Un exemplaire incomplet, de 3-4 mm et 33 sétigères. Il ne possède qu'une seule paire de cirres tentaculaires, n'a pas de cirres dorsaux au 2^e sétigère ; le proventricule s'y observe du 4^e au 6^e sétigère ; des papilles sont décelables entre les parapodes. Par contre, on ne remarque pas ces papilles sur les lames parapodiales elles-mêmes, non plus que les formations fibrillaires observables chez d'autres espèces.

Exogone cf. verugera (Claparède), 1868

Ce petit Syllidien de 2 mm, à palpes allongés et soudés, à trois courtes antennes, semble, malgré quelques difficultés d'observation sources d'incertitudes, devoir être attribué à l'espèce *E. verugera*. Il provient d'une plage abrupte de Tanikely (n^o 73, zone 8).

Grubea pusilla (Dujardin), 1851

Réduit à quelques sétigères antérieurs et tronqué immédiatement après le proventricule, ce Syllien n'est attribué qu'avec réserve à l'espèce indiqué. Il provient d'Ambatoloaka (n^o 93, prélèvement 14 bis).

Grubea limbata Claparède, 1868

Bien qu'il soit entier et assez long (8 mm), ce petit Exogoninae aux cirres dorsaux courts et fusiformes, à peine articulés, et aux serpes composées unidentées, aux aicules à pointe mousse, doit être attribué avec doute à l'espèce *G. limbata*.

NEREIDAE

62 vers de la collection font partie de cette famille. Ils sont tous de petite taille, le plus fréquemment entre 3 et 8 mm. Pas un seul n'avait la trompe vraiment bien dévaginée, ce qui, en une dizaine de cas, a rendu la détermination douteuse ou impossible. Nous avons pu toutefois les répartir avec certitude entre cinq genres ou sous-genres.

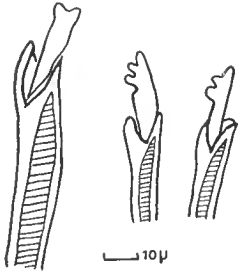


FIG. 6. — *Nereis jacksoni* Kinberg, 1866. Soies homogomphes dorsales de divers individus (dessinées à la même échelle).

***Nereis jacksoni* Kinberg, 1866 (fig. 6)**

33 individus, de 3 à 16 mm, avec 21 sétigères pour le plus petit, entier, et 75 pour le plus long. Ils proviennent de Tanikely (nos 43-71-73-74-79-87) et d'Ambatoloaka (nos 93 et 109). Ils ont pour caractères communs : l'existence de 4 paires de cirres tentaculaires, courts, puisque les plus longs atteignent à peine le 3^e sétigère ; des parapodes à deux languettes dorsales où la languette supérieure est réduite par rapport à la languette inférieure, et surtout, dans la partie arrière de l'animal, présence d'une ou deux soies homogomphes dorsales à article terminal bi- ou tridenté ; ces deux serpes sont encore accompagnées de deux ou trois soies composées, en arête lors de leur apparition, mais ces soies en arête disparaissent au bout de quelques segments, laissant seules les grosses soies homogomphes. Ici, les grosses « serpes » homogomphes apparaissent dès le 8^e pied sur le plus petit exemplaire de 21 sétigères, entre les 11^e et 14^e pied sur les autres. Plusieurs des individus sont épitoques, avec des yeux de très grande taille et des palettes natatoires à partir du 15^e pied. L'armature buccale n'a pas toujours pu être exactement observée, d'autant que les paragnathes sont petits et souvent très clairs. Malgré quelque variabilité de détail, on peut donner comme suit la distribution des paragnathes : champ I : 0 ; II : amas oblique de 4 à 8-10 ; III : rangée ou amas transversal peu nombreux ; IV : amas triangulaire ou oblique ; V : 0 ; VI : amas plus ou moins transversal ; VII-VIII : unique ligne peu nombreuse de 7-10 paragnathes coniques.

***Nereis kauderni* Fauvel, 1921**

Un exemplaire unique, entier, de 31 sétigères et 5 mm de longueur, à cirres tentaculaires très courts, les plus longs n'atteignant même pas le second sétigère. Il diffère surtout des précédents par son prostomium nettement divisé en deux jusqu'à la base des deux antennes. Les languettes dorsales supérieures des parapodes n'ont pas la réduction importante qu'elles montrent dans l'espèce *N. jacksoni*.

En provenance de Tanikely, n° 87, herbier 5.

***Nereis coutieri* Gravier, 1901 (fig. 7)**

Deux exemplaires du même prélèvement, Ambatoloaka, 9-V-1960, n° 93. Le plus grand est incomplet, mesure 16 mm pour 50 sétigères ; l'autre, entier, n'a que 12 mm de

longueur et compte 53 sétigères. Comme les précédents, ils n'ont plus qu'une ou deux grosses « serpes » homogomphes, dorsales, à partir des 12^e-20^e pied, mais l'article terminal de ces grosses soies est à pointe mousse, sans diverticule latéral comme chez les précédents. Aux pieds postérieurs, la languette dorsale supérieure n'a absolument aucune réduction. La distribution des paragnathes s'apparente tout à fait à celle que l'on observe chez *N. jacksoni* ou *N. kauderni*. Au reste, de l'avis de FAUVEL auquel nous souscrivons volontiers, « toutes les espèces présentant de grosses serpes homogomphes dorsales... sont d'ailleurs bien voisines et ne diffèrent que par des caractères peu importants » (1930 : 526).

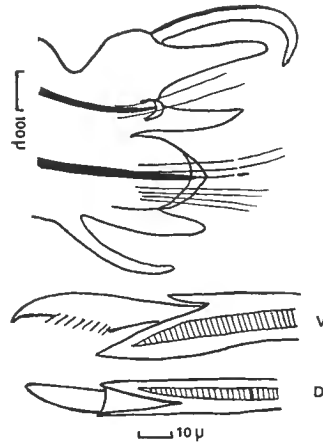


FIG. 7. — *Nereis coutieri* Gravier, 1901. Parapode postérieur. Soie dorsale homogomphe (D) et serpe ventrale supérieure du même pied (V), à la même échelle.

Nereis jacksoni x *zonata* (fig. 8)

Un individu entier, le plus long Néréidien de cette collection, de 24 mm et 75 sétigères. Il a été ramené d'un dragage à Tanikely, le 5 avril 1960.

Il était encore partiellement dans un tube muqueux, léger, incrusté de quelques débris sableux et rocheux ou coquilliers. La région antérieure présente quelques bandes transversales, une par anneau, de coloration foncée. Les antennes sont de la taille des palpo-phores, égales à la moitié de la longueur du prostomium ; les yeux sont bien marqués ; les quatre paires de cirres tentaculaires sont inégales et la plus longue, rabattue vers l'arrière, atteint le 4^e-5^e pied.

La trompe déjà à demi observable a pu être disséquée et a permis une analyse sûre de la distribution des paragnathes. Les parapodes antérieur et postérieur sont également figurés. Les soies ont la distribution classique : arêtes dorsales homogomphes ; ventrales supérieures en arêtes homogomphes et serpes hétérogomphes ; ventrales inférieures en arêtes et serpes hétérogomphes ; ceci aux pieds antérieurs.

Entre le 25^e et 30^e pied, une soie homogomphe en serpe émoussée apparaît à la rame dorsale, concurremment aux soies en arête. Bientôt, il y a deux de ces soies, et dès le 40^e pied, elles subsistent seules à la rame dorsale, en même temps que la languette supérieure se réduit au point de n'être plus qu'un diverticule du cirre dorsal.

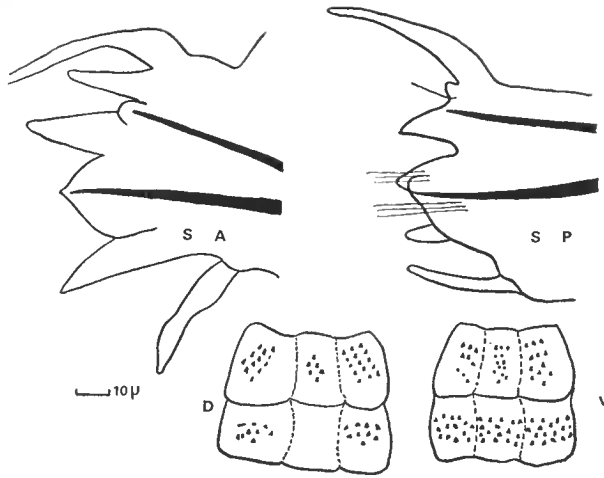


FIG. 8. — *Nereis jacksoni* x *zonata*. Sétigère du 10^e segment (S.A.) et sétigère postérieure (S.P.).
Distribution des paragnathes, face dorsale (D) et ventrale (V).

Toute cette structure des parapodes rappelle étonnamment celle que présente *N. jacksoni*. Mais ici, l'article terminal de la soie dorsale homogompe est à pointe mousse, et de plus on a dans les champs de la trompe VII et VIII non pas un rang, mais un abondant semis de paragnathes, deux détails que l'on retrouve chez les *N. zonata* et aussi *N. pelagica*. Plutôt que de créer un nouveau taxon à partir de cet unique individu — et ceci dans un genre déjà très encombré d'espèces — nous avons préféré attirer l'attention sur cet individu spécial en le désignant de la manière qu'utilisent souvent les botanistes pour les hybrides.

Ceratonereis costae (Grube), 1840

Cinq fragments antérieurs de 30 à 60 sétigères et de 6 à 9 mm de longueur, dont 2 sont épitoques avec soies natatoires et languettes parapodiales en palettes. Tous présentent une armature de paragnathes en parfait accord avec les diagnoses données par FAUVEL dans la Faune de France ou la Faune de l'Inde.

Les cinq proviennent tous de Tanikely (n^{os} 71 et 73).

Ceratonereis mirabilis Kinberg, 1866 (fig. 9)

Un fragment antérieur de 18 mm et 32 sétigères, à longues languettes dorsales et très longs cirres dorsaux, surtout aux pieds postérieurs où il a été observé des serpes homogomphes dorsales à article terminal allongé. Les paragnathes n'existent que dans les champs II, III, IV.

En provenance de Tanikely, n^o 42, herbier à *Cymodocea rotundata*.

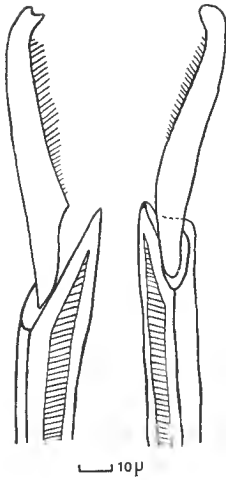


FIG. 9. — *Ceratonereis mirabilis* Kinberg, 1866. Serpes homogompe et hétérogompe dorsale du même pied, à la même échelle.

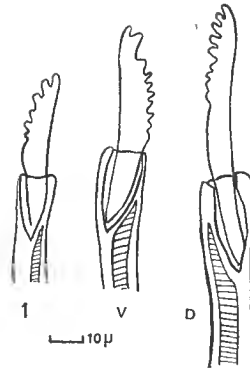


FIG. 10. — *Leonnates jousseaumei* Gravier, 1901. Soie dorsale du premier sétigère (1); soies dorsale (D) et ventrale (V) d'un segment moyen.

Leonnates jousseaumei Gravier, 1901 (fig. 10)

Un petit fragment antérieur de 20 sétigères mesurant 6 mm. Nous n'avons rien observé avec certitude sur la trompe, mais les données concernant la forme et la coloration de la région antérieure s'accordent parfaitement avec les descriptions et figures de GRAVIER (1901, pl. XI). Il en est de même de la distribution et de la forme des soies : toutes, serpes ou arêtes, sont homogomphes et les serpes ont une dentelure bien spéciale et caractéristique.

Provient de Tanikely, n° 72, dragage 5.

Perinereis nigropunctata Horst, 1889

Deux exemplaires de 20 et 35 mm de longueur, à coloration très accentuée à la face dorsale. Ils s'accordent en tous points à la diagnose et aux figures données par DAY (1967 : 336-337).

Le plus grand provient de Tanikely (n° 66) ; l'autre, du flacon 101.

Pseudonereis gallapagensis Kinberg, 1866

Deux individus fragmentaires et un peu dissemblables sont rapportés à cette espèce. Le premier comporte une région antérieure avec 13 sétigères et une région moyenne de 16 sétigères pour une longueur d'ensemble de 6 mm. Autant que nous ayons pu l'observer, il y a bien les trois types de paragnathes caractéristiques de ce genre : un paragnathe conique au champ I ; trois ou quatre rangs très serrés de paragnathes bien plus petits, digitiformes, disposés en oblique dans les champs II ; on retrouve ce type dans les champs IV où ils sont accompagnés de paragnathes coniques plus gros ; à l'anneau oral, un (ou trois ?) conique

au champ V, un seul paragnathe transversal dans les champs VI, une double ou triple rangée de paragnathes coniques ou très légèrement allongés, aux champs VII-VIII. L'ensemble nous a paru très proche de ce qu'ont représenté GRAVIER et DANTAN (1934 : 113, fig. 107-108).

Cet exemplaire provient de Tanikely (n° 46).

Le second exemplaire, presque entier, correspond exactement aux diagnoses de l'espèce, sauf en ce qui concerne les paragnathes du champ VI. Normalement, on n'indique dans ce champ qu'un seul paragnathe transversal ; ici, nous avons une série de 8-10 paragnathes coniques, dont un légèrement étiré transversalement. En outre, il se pourrait qu'un groupe de 10 paragnathes coniques, observé entre les deux pointes des mâchoires, appartienne au champ I et non au champ II ; nous aurions alors l'armature buccale des *Perinereis nuntia*, variété *majungaensis* Fauvel.

Dans le doute, et en raison de la grande ressemblance d'ensemble entre les deux vers, nous le classons avec le précédent.

Provient d'Ambatoloaka (n° 93).

Platynereis insolita Gravier, 1901

11 exemplaires, tous de Tanikely, les uns entiers, les autres réduits à leur partie antérieure (nos 62-73, zone 8 ; 74, zone 9, zone 11, zone 12 ; 78, zone 3 ; 87, herbier 2 et herbier 3).

Chez tous, on note des cirres tentaculaires, très courts pour les deux premières paires, puis une troisième paire de longueur moyenne et la quatrième plus longue atteignant le 12^e sétigère. Sur tous les exemplaires, même très réduits, on a vu les serpes dorsales homogomphes, c'est-à-dire toujours avant le 22^e ou le 23^e pied, mais jamais avant le 16^e. Elles sont relativement allongées, arrondies à l'extrémité, avec filet sous le tranchant. Les serpes ventrales sont à peu près du même type, légèrement plus trapucs, mais hétérogomphes. On ne compte que deux languettes dorsales, et la plus dorsale des deux est dilatée très fortement aux pieds postérieurs. Les paragnathes sont tous de type pectiné, très petits. Ils manquent totalement aux champs I, II, III, et V ; ils forment deux ou trois lignes obliques aux champs IV et une double ligne arquée aux champs VI (où nous les avions d'abord pris pour un unique paragnathe transversal courbé) ; aux champs VII-VIII, ils forment une double ligne discontinue de 5-6 éléments.

NEPHTHYDIDAE

Nephtys (Aglaophamus) inermis Ehlers, 1887

Deux exemplaires tronqués, de 1 cm, l'un avec 34 sétigères, l'autre 40. Branchies du 4^e pied jusqu'à l'extrémité du fragment, enroulées vers l'intérieur et surmontées d'un cirre dorsal digitiforme, de longueur moyenne. Il y a une rangée de soies lyriformes pectinées au bord interne. Le prostomium a quatre petits yeux, et la trompe n'a ni mâchoires ni papilles.

Proviennent du dragage 4 de Tanikely, le 13-III-1960.

Nephtys (Aglaophamus) dibranchis Grube, 1877 (fig. 11)

Un unique exemplaire, presque entier, de 4 cm avec 94 sétigères, des produits sexuels mâles et des soies capillaires allongées attestant une certaine épitoque.

La branchie apparaît plus tôt que ne l'indiquent les diagnoses : on l'a observée dès le 3^e pied, déjà recourbée vers l'intérieur. FAUVEL (1953 : 225, fig. 114 e) donne une représentation qui ne nous paraît guère fidèle et à laquelle nous préférons de beaucoup le dessin de DAY (1967 : 342). Dans notre exemplaire toutefois, les cirres dorsaux sont nettement plus allongés que ne les représente ce dernier auteur. La figure donnée ici est, comme pour toutes les autres, dessinée à la chambre claire à partir de l'exemplaire.

En provenance de Tanikely, dragage 8 du 5-IV-1960.

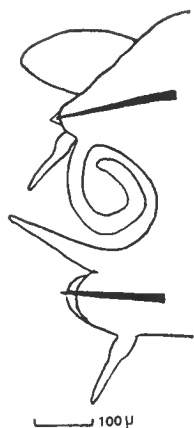


FIG. 11. — *Nephtys dibranchis* Grube, 1877. Parapode du 37^e sétigère.

SPHAERODORIDAE

Sphaerodorum gracile (Rathke), 1843

Un petit exemplaire ovoïde, allongé, de 2-3 mm de longueur, avec 24 sétigères. On y a distingué nettement les 4 « pseudo-antennes » ainsi que le gésier, de même que les papilles du tégument disséminées sur tout le corps.

De Tanikely, le 6-IV-1960.

GLYCERIDAE

Glycera tessellata Grube, 1863

3 petits exemplaires d'environ 1 cm avec une cinquantaine de sétigères, totalement dépourvus de branchies, avec deux lèvres parapodiales antérieures triangulaires et deux lèvres postérieures arrondies subégales.

Ils proviennent tous trois du même faubertage du 6 avril à Tanikely.

Goniada maculata Oersted, 1843

Un seul individu, tronqué, de 25 mm et 123 sétigères. La trompe dévaginée laisse voir quatre paires de chevrons à sa base et l'armature buccale est composée d'un cercle de paragnathes : deux gros en position latéro-ventrale, multidentés ; dorsalement à eux, quatre paragnathes en crochets simples, arqués ; ventralement, cinq crochets plus ou moins en forme de H. On a compté environ 40 pieds uniramés en avant des pieds birèmes.

De Tanikely, dragage 4 du 13-III-1960 (n° 31).

EUNICIDAE

Cette famille est, par le nombre d'individus, la seconde de cette collection ; elle totalise 82 représentants très inégalement partagés entre les cinq sous-familles : Eunicinae : 63 ; Onuphinae : 3 ; Lysaretinae : 2 ; Lumbrinerinae : 10 et Dorvilleinae : 4.

Eunice antennata (Savigny), 1820

35 exemplaires, plus ou moins complets, de tailles comprises entre 6 et 80 mm. Tous proviennent de Tanikely (n°s 71 et 72).

Outre les caractères morphologiques portant sur les antennes, les cirres et la forme des soies aciculaires tridentées, l'espèce se remarque surtout par l'allure et la distribution très spéciale des branchies. Celles-ci débutent au 5^e pied ; le nombre de filaments croît rapidement jusqu'à 5-6, voire 8-9, selon la grosseur de l'animal ; puis ce nombre régresse, les branchies redeviennent simples, mais à nouveau, au lieu de disparaître, elles augmentent le nombre de leurs filaments jusqu'aux tout derniers pieds. Seul, un très jeune individu de 45 sétigères faisait exception à cette règle : ses branchies n'étaient pas encore toutes développées sur les derniers segments.

Eunice australis Quatrefages, 1865

Deux très jeunes exemplaires de 8 et 12 mm pour 39 et 52 sétigères, en provenance de Tanikely (n° 71, faubertage), avec des antennes annelées, de longueur moyenne, des cirres tentaculaires plutôt courts, des soies aciculaires tridentées, claires, aux derniers pieds et des branchies simples du 5^e au 12^e pied seulement, ce qui les sépare des *E. antennata* de même taille capturées avec elles. Crossland (1904 : 312) a signalé aussi cette particularité d'une branchie toujours à un seul filament pour une petite *E. murrayi* de sa collection.

Eunice indica Kinberg, 1865

Les 8 individus, souvent incomplets, proviennent des dragages 3 et 4 du 12-III-1960 à Tanikely. Ils ne dépassent guère le cm et le nombre de sétigères va de 19 à 70. Les bran-

chies débutent toujours au 3^e sétigère, comptent jusqu'à 5-6 filaments et disparaissent dès le 22-24^e sétigères. Les soies aciculaires tridentées, claires, s'observent à partir des 17^e-22^e pied, au nombre de 3 par pied, tandis que les serpes inférieures composées, bidentées, ont un capuchon *en pointe* et non arrondi.

Eunice siciliensis Grube, 1840

3 exemplaires de moins de 25 mm, sans branchie, sans soie pectinée, sans soie aciculaire. Dans les serpes ventrales bidentées, le capuchon est arrondi et l'extrémité de la hampe assez nettement striée.

Ils proviennent de Tanikely, l'un de l'herbier à *Cymodocea rotundata* (n° 42), les autres du faubertage 71.

Eunice sp.

Petit exemplaire entier, de 53 sétigères et 18 mm de longueur, avec branchie toujours simple, du 4^e au 24^e sétigère. Les antennes sont annelés ; la médiane, plus longue, atteint en arrière le 3^e-4^e pied. Les premiers cirres dorsaux paraissent articulés, pas les suivants. Les parapodes portent des soies capillaires limbées, des soies pectinées, des serpes composées bidentées et deux acicules brun-noir à pointe mousse. Une soie aciculaire claire bidentée, encapuchonnée, s'y ajoute à partir du 28^e sétigère.

Aucune espèce décrite ne correspond à cet ensemble de caractères, mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit ici d'un très jeune individu chez qui, entre autres, la forme et la disposition des branchies sont souvent différentes de celles de l'adulte. Peut-être est-ce une jeune *E. aphroditois*.

Provient d'un dragage à Tanikely, le 4-IV-1960 (n° 72).

Eunice vittata (delle Chiaje), 1825

Un exemplaire : 15 mm de long, 75 sétigères. Branchie à partir du 3^e sétigère, atteignant rapidement 7-8 filaments et disparaissant brusquement au 29^e sétigère. Soies et acicules clairs. Serpes composées bidentées, à capuchon pointu et soies aciculaires claires tridentées. On discerne encore faiblement les bandes transversales de pigment rougeâtre sur les segments antérieurs.

Provient du dragage 5 de Tanikely (n° 72).

Eunice (Nigidion) cincta (Kinberg), 1865

Fragment antérieur de 18 mm, entièrement abranché. Il correspond très bien à la description et aux dessins que donne CROSSLAND (1904 : 327) pour *N. gracilis*. FAUVEL donne cette espèce comme synonyme de *N. cincta* (1950 : 362-364).

Il provient du flacon 104.

Marphysa corallina Kinberg, 1865

Région antérieure de 15 mm et 58 sétigères. Prosomium à 5 antennes lisses, courtes, dépourvu d'yeux. Pas de cirres tentaculaires. Branchie à partir du 18^e-20^e pied, d'abord simple, puis à 2-3 filaments jusqu'à l'extrémité du fragment. Soies dorsales capillaires et soies dorsales pectinées ; soies ventrales en serpes composées, bidentées ; acicules clairs à pointe mousse et soie aciculaire bidentée.

De Tanikely, dragage 3 du 13-III-1960 (n° 31).

Nematonereis unicornis (Grube), 1840

10 exemplaires dont 9 proviennent du flacon 71 (faubertage de Tanikely) et l'autre de la plage du paratonnerre, zone 6. Ils sont incomplets, mesurent 1 cm, s'accordent avec les diverses données des diagnoses. Toutefois, ici, l'antenne unique nous paraît beaucoup plus courte qu'on ne la représente d'ordinaire.

Eunicinae sp.

Fragment moyen totalement indéterminable au-delà de la sous-famille (n° 64).

Nothria holobranchiata Marczeller, 1879

Deux fragments antérieurs de calibres différents, assez épais, en provenance de dragage à Tanikely (n° 31). Antennes et cirres tentaculaires en conformité avec les indications génériques. Aux 4 premiers sétigères le cirre ventral est digité, alors qu'ensuite il prend une forme en bourrelet latéral ; les branchies sont toujours simples et commencent au premier sétigère. On a observé des soies pseudocomposées aux troisièmes pieds encore, avec troisième dent très faible, juxtaposée à la seconde. On a aussi noté les soies aciculaires bidentées dès le 12^e pied.

Onuphinae sp.

Un exemplaire incomplet et très abîmé, de 4 mm, avec branchie simple sur quelques pieds à partir du quatrième. Il ne peut être déterminé avec sérieux au-delà de la sous-famille.

Du tube n° 31, dragage 3 de Tanikely, le 13-III-1960.

Aglaurides fulgida (Savigny), 1818

Deux individus, l'un entier de 18 mm, pris sur les fauberts, à Tanikely, le 6-IV-1960, l'autre, tronqué, de 4 cm, recueilli à Ambatoloaka le 2-V-1960. Les trois courtes antennes n'ont été mises en évidence qu'après avoir agi sur le tégument des premiers segments qui les recouvrait.

Lumbriconereis gracilis Ehlers, 1868

Les cinq représentants de cette espèce proviennent de deux dragages différents à Tanikely, dragage 3 du 13-III-1960 et dragage 8 du 5-IV-1960. Ils s'accordent bien avec la diagnose donnée par FAUVEL en sa Faune de France (1923 : 432), qu'il s'agisse de la forme et distribution des serpes composées aux pieds antérieurs ou de l'aspect unidenté des troisièmes mâchoires. Nous n'avons jamais eu ici à hésiter entre *L. gracilis* et *L. latreilli*, comme cela avait eu lieu pour des populations en provenance d'autres collections (RULLIER et AMOUREUX, 1968 : 196 ; AMOUREUX, 1970 : 7 ; 1972 : 78).

Lumbriconereis cavifrons Grube, 1868

Trois exemplaires tronqués, en provenance de Tanikely (n^{os} 59 et 74) et Ambatoloaka (n^o 93). Le plus long mesure 8 mm pour 85 sétigères, les autres 6 mm avec 41 et 50 sétigères. Pas de crochets composés ; les soies capillaires limbées disparaissent dès le 12^e-14^e pied, ne laissant subsister que des crochets simples, encapuchonnés, multidentés.

Lumbrinereis sp.

Deux fragments antérieurs trop courts et trop abîmés pour une détermination plus précise sérieuse.

Dorvillea gardineri (Crossland), 1924

Quatre exemplaires, entiers, de 1 cm, avec deux gros palpes et deux antennes plus grêles, à peu près de même longueur ; 4 yeux rouges en trapèze. Les pieds ont un cirre dorsal allongé, non articulé, et sont dépourvus de cirre ventral. Il n'a pas été observé de soie fourchue, uniquement des soies simples, légèrement pectinées et des soies ventrales composées, plutôt bidentées que tridentées.

Récoltés sur les fauberts, Tanikely, le 6-IV-1960.

SPIONIDAE

Polydora normalis Day, 1957

Deux exemplaires incomplets de 10 et 15 mm, en provenance du même dragage 3 de Tanikely, 13-III-1960. Les grosses soies du 5^e sétigère sont dépourvues d'épine latérale, les crochets encapuchonnés, bidentés, apparaissent au 7^e sétigère et les branchies au 8^e. On n'a pas observé de soies dorsales spéciales sur les derniers sétigères présents.

Polydora kempi Southern, 1921 (fig. 12)

L'exemplaire, très incomplet, est également abîmé en sa partie antérieure. Il provient d'un herbier de Tanikely (n^o 87).

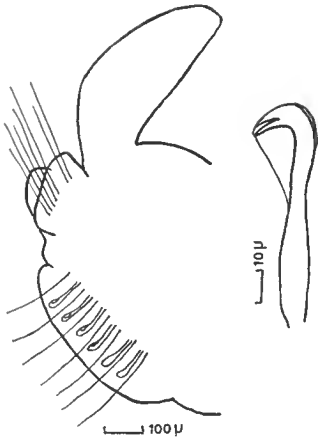


FIG. 12. — *Polydora kempī* Southern, 1921. 6^e sétigère et crochet à capuchon.

La branchie, simple, non soudée à la lame parapodiale, débute au 5^e sétigère. Les soies spéciales entre la rame dorsale et la rame ventrale, que l'on trouve normalement au 5^e sétigère, sont ici au 3^e sétigère ; de même, on a des soies capillaires aux deux rames dès le premier sétigère et les premières soies encapuchonnées, bidentées, se trouvent au 6^e sétigère.

Rien de tel n'est signalé dans la littérature au sujet des Spionidiens. À notre avis, il s'agit d'un *Polydora kempī* anormal ou régénéré qui aurait perdu sa région antérieure, prostomium et deux segments ; ceci nous semble d'autant plus probable qu'il y a parfaite correspondance, à partir de cette hypothèse, entre les dessins de DAY (1967 : 472) et les observations faites sur le spécimen de cette collection.

Prionospio cirrifera Wiren, 1883

Un spécimen tronqué, de 51 sétigères, à prostomium arrondi en avant, à longue pointe occipitale, sans yeux observables. 11 sétigères branchiaux, du 2^e au 12^e, à branchies cirri-formes toutes de même taille et nettement plus longues et plus larges que les cirres dorsaux. Crochets encapuchonnés et multidentés, ventraux, à partir du 21^e sétigère.

Provient de Tanikely (n^o 87).

Prionospio malmgreni Claparède, 1870

De même provenance que les deux exemplaires précédents, très abîmé. Ce *Prionospio* n'a que 4 paires de branchies, sur les sétigères 2-3-4-5. Seules les première et quatrième sont pennées, les deux autres paires sont nettement cirri-formes et lisses. Les soies encapuchonnées ventrales débutent au 16^e sétigère et les soies ventrales inférieures « en sabre » au 11^e.

A s'en tenir à la clef dichotomique donnée par LAUBIER en 1962 pour le genre *Prio-*

nospio, nous nous trouverions, une fois de plus, dans une position incertaine entre les deux espèces *P. malmgreni* et *P. steenstrupi*.

DAY avait, en 1961, établi une variété intermédiaire entre ces deux formes, sous le nom de *P. malmgreni dubia*. Dans sa faune d'Afrique du Sud de 1967, il ne reparle plus de cette « *dubia* » et garde seulement *P. steenstrupi*, sans yeux, à soies encapuchonnées ventrales débutant au 18^e-19^e sétigère, tandis que les « sabres » apparaîtraient au 18^e, et *P. malmgreni*, avec des yeux, des soies à capuchon, ventrales, à partir des sétigères 12-14 et des « sabres » à partir du sétigère 12. C'est à cette dernière forme que correspond le mieux l'exemplaire ici étudié.

Prionospio tenuis Verrill, 1880

5 exemplaires tronqués, de 2 cm environ, provenant des dragages 3 et 4 de Tanikely, le 12-III-1960. Il y a très certainement quatre paires de branchies, toutes pennées (« bipennatées »). Une lamelle transversale relie dorsalement le côté droit au côté gauche à partir du 6^e sétigère et devient encore plus nette dès le 9^e. Aux soies ventrales capillaires s'ajoutent quelques soies en capuchon, multidentées, à partir du 19^e-20^e sétigère.

Selon B. L. WU et M. CHEN (1964), 9 espèces de *Prionospio* seulement ont toutes leurs branchies de ce type penné. Seule, parmi les 9, l'espèce *P. tenuis* correspond à la nôtre par le nombre de ses branchies et les autres caractères morphologiques.

CIRRATULIDAE

Cirriformia filigera (delle Chiaje), 1825

7 vers (2 de Tanikely et 5 du tube n° 104) réduits aux 2 cm antérieurs. Les branchies latérales débutent avec les sétigères et les deux groupes de cirres tentaculaires naissent au 4^e et 5^e. Dans la région moyenne et postérieure, les branchies sont nettement plus éloignées de la rame dorsale que celle-ci ne l'est de la ventrale.

Cirriformia punctata (Grube), 1859

Trois exemplaires de Tanikely, aux cirres annelés de noir, insérés sur les 3^e et 4^e sétigères. A notre avis, cette espèce devrait être mise en synonymie avec *Audouinia* ou *Cirriformia semicincta* de Ehlers, 1908.

Cirratulus cirratus (Muller), 1776

2 exemplaires du flacon 101. Sur le plus petit, le mieux conservé, on constate nettement que branchies et cirres tentaculaires partent les uns et les autres du premier sétigère. Les soies ou crochets sigmoïdes apparaissent dès le 12-14^e pied et sont toujours accompagnés de capillaires.

Caulleriella capensis (Monro), 1930

Un exemplaire assez grêle, de 14 mm de longueur, à prostomium pointu, porteur de deux longs palpes en sa région occipitale, très peu en avant des premières soies. Les branches latérales, très nombreuses aux sétigères antérieurs, semblent plus rares ensuite. Les segments antérieurs sont très courts, très serrés, et ensuite ils deviennent plus allongés. Aux soies capillaires s'ajoutent des soies aciculaires unidentées, aux deux rames à partir du 18^e-20^e pied.

De Tanikely, dragage du 13-III-1960.

Caulleriella bioculatus (Keferstein), 1862

Du même prélèvement que le précédent et de même forme d'ensemble, cet individu en diffère par la présence de deux grosses taches oculaires en biais, en avant des palpes et par l'absence totale de soies capillaires après celles des premiers pieds. En outre, les soies aciculaires sont ici bidentées et totalement dépourvues de capuchon.

CHAETOPTERIDAE

Phyllochaetopterus sp. ?

Un fragment antérieur en provenance de l'herbier à *Cymodocea rotundata* de Tanikely (n° 42). La région antérieure compte 10 sétigères avec, au 4^e, des soies en palette et des soies épaisses, droites, à extrémité crénelée. On a trois grosses soies d'un côté et quatre de l'autre. Les trois segments suivants ont des notopodes bilobés.

CHLORAEMIDAE

Un fragment gris-noir de 4 mm, renflé dans sa partie moyenne, au tégument couvert de papilles claviformes. Il y a des soies simples annelés, les unes à pointe fine, droite, les autres légèrement incurvées et en crochet à pointe mousse.

De Tanikely, n° 31.

SCALIBREGMIDAE

Hyboscolex sp. ?

Petit individu arénicoliforme de 3 mm avec une quarantaine de segments et un pygidium limité par cinq festons peu marqués. Ni véritables parapodes, ni cirres, ni soies acicu-

lares, ni branchies, mais aux deux rames quelques soies capillaires et quelques soies fourchues à deux branches inégales. Ceci s'accorde assez bien avec les caractères du genre *Hyboscolex* de SCHMARDA, 1861, fide DAY, 1967 : 588.

OPHELIIDAE

Armandia leptocirris Grube, 1878

Un exemplaire de Tanikely, herbier à *Cymodocea rotundata* (n° 42). De 12 mm de longueur, à prostomium en cône allongé, avec trois yeux en ligne transversale occipitale, deux organes nucaux évaginés. Sur la face ventrale, l'ouverture buccale donne passage à une trompe ou lèvres digitée, à 14 digitations égales, étalées en éventail. On a dénombré 32 sétigères à soies très fines partant des gouttières latérales et accompagnés d'une branchie cirriforme du 2^e au 32^e inclus. Région anale abîmée.

Pholyophthalmus pictus (Dujardin), 1839

10 individus de 5 à 12 mm, les uns de Tanikely, les autres d'Ambatoloaka. Les taches oculaires latérales sont plus ou moins effacées chez l'un ou l'autre, mais demeurent encore discernables au moins en quelques segments.

CAPITELLIDAE

Dasybranchus caducus (Grube), 1846

Fragment antérieur de 4 mm, en provenance du dragage 5 de Tanikely (n° 74). Après le prostomium en cône aplati et le péristomium achète, viennent 13 sétigères thoraciques à soies toutes capillaires, puis les segments abdominaux en crochets encapuchonnés. Un doute subsiste sur l'espèce.

Capitellethus dispar (Ehlers), 1907

Petit fragment antérieur de 5 mm, en provenance d'Ambatoloaka (n° 93). Prostomium arrondi, péristomium achète, puis 10 sétigères thoraciques avec soies capillaires aux deux rames. Viennent ensuite les segments thoraciques à soies encapuchonnées. Dans son étude de 1932 (p. 197), FAUVEL attribue 11 sétigères thoraciques au *Capitellethus*, le premier sans soies ventrales, le dernier avec rame ventrale ayant des crochets encapuchonnés. O. HARTMAN, dans la « Diagrammatic representation of the genera of Capitellidae » (1947), indique une rame douteuse, dorsale au péristome, suivie de 10 sétigères à soies capillaires. Ceci justifie la position que nous donnons au fragment trouvé ici.

AMPHARETIDAE

Samytha bioculata Moore, 1900 (fig. 13)

Cet unique Ampharétien de la collection provient du n° 31, dragage 3 de Tanikely, 13-III-1960. Il est presque entier et assez bien conservé, mesure 13 mm de longueur, n'a pas de palécs et compte 17 sétigères thoraciques à soies capillaires dorsales faiblement limbées, les deux premiers sétigères étant nettement plus réduits. Les uneinigères thoraciques sont au nombre de 14, le premier se situant au 4^e sétigère. Viennent ensuite 12 uneinigères abdominaux, dépourvus de toute soie capillaire ou de cirre dorsal. Les branchies sont au nombre de trois paires, en deux groupes bien distincts, réunis entre eux par soudure des deux éléments médians légèrement au-dessus de leur base. Les uneini, tous semblables, n'ont qu'un seul rang de dents. Malgré quelques doutes, nous pensons devoir rapporter ce ver à l'espèce *Samytha bioculatus* de MOORE.

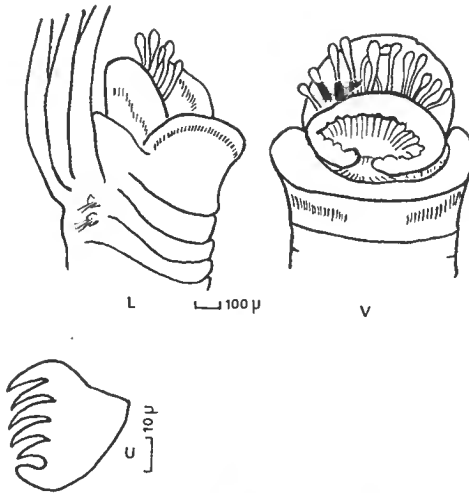


FIG. 13. — *Samytha bioculata* Moore, 1906.
Région antérieure, vues latérale (L) et ventrale (V). Uncinus (U).

TEREBELLIDAE

Loimia medusa Savigny, 1820

Un exemplaire assez abîmé, en provenance de Tanikely, n° 31. Sa détermination ne souffre pas de difficulté du fait de l'existence des rangées doubles d'uneinigères thoraciques où les uneini sont opposés dos à dos et de type peetiniforme.

Terebella sp.

Fragment antérieur avec sétigères à soies capillaires finement denticulées à leur extrémité et rangs doubles d'uncini thoraciques à nombreux denticules.

De Tanikely, n° 73.

Pista (?) sp.

Ce court fragment antérieur est très abîmé et s'arrête au 13^e uncinigère. Il y a des rangs doubles d'uncini à partir du 7^e uncinigère et les soies capillaires sont lisses, à la différence de l'exemplaire précédent. Les deux premiers sétigères ont des lobes latéraux très développés qui évoquent certaines *Pista*. Toutefois, on n'a pas observé le long manubrium habituel aux premiers uncini de cette espèce.

De Tanikely, le 17-III-1960, n° 40.

Terebellidae sp.

Fragment abdominal de 12 mm, ne permettant pas l'attribution au-delà de la famille. D'Ambatoloaka, n° 99.

Thelepus plagiostoma (Schmarda), 1861

Grand exemplaire rempli d'œufs, très abîmé, à lèvre inférieure allongée en trompe. Trois paires de branchies filiformes, à filaments non ramifiés. Soies capillaires, non denticulées, présentes presque jusqu'à l'extrémité postérieure. Uncini toujours en rang unique à partir du 3^e sétigère.

Recueilli sur les fauberts à Tanikely, n° 71.

Trichobranthus glacialis Malmgren, 1866

6 spécimens, tous de Tanikely (n°s 71-74-87).

Terebellides stroemi Sars, 1835

Les deux individus, de 8 et 12 mm, ont été ramenés par la drague à Tanikely (n° 31). Ils avaient encore leur grosse branchie quadripartite bien caractéristique.

SABELLIDAE

Megalomma vesiculosum (Montagu), 1815 et **Megalomma quadrioculatum** Willey, 1905

Nous réunissons sous ces deux noms d'espèces les 3 spécimens qui s'y rapportent car ils participent de l'une et l'autre. Tous trois proviennent des fauberts de Tanikely, n° 71.

Le plus grand, tronqué, mesure 2 cm et présente 8 sétigères thoraciques. Sur chaque filament bicolore du panache branchial, on voit nettement un très gros « œil » rouge unique. Les soies thoraciques sont soit limbées et longues, soit plus larges et plus trapues mais nullement spatulées au sens vrai. Le second exemplaire, plus petit, est entier et mesure 1 cm. Il possède 10 sétigères thoraciques et le sillon eopragogue ne devient ventral qu'après les deux premiers segments abdominaux. Il correspond mieux à l'espèce de WILLEY, que FAUVEL considère comme « conspecific of *B. vesiculosum* » (1953 : 444).

Le troisième exemplaire a deux yeux à chaque zone subterminale des filaments, comme le précédent, mais il n'a que 8 sétigères thoraciques comme le premier.

***Branchiomma cingulata* Grube, 1870**

Exemplaire entier de 15 mm, panache non compris. Sur les filaments branchiaux existent des stylodes dorsaux allongés, et les yeux subterminaux sont absents. La ligne des parapodes et les parois du corps sont piquetées de taches sombres. Cette espèce nous semble assez proche de *B. nigromaculata* (Baird) 1865.

***Sabellastarte sancti-josephi* (Gravier), 1906**

Ce petit individu de 4-5 mm est très délabré, il n'a pas d'yeux observables sur son panache, ni de stylodes dorsaux. On ne voit pas non plus de soies en pioche au thorax, où les soies capillaires sont toutes de même type, limbé et allongé. Provient de Tanikely, n° 73, zone 8.

***Potamilla reniformis* (Muller), 1771**

Deux individus, l'un de Tanikely (n° 71), l'autre d'Ambatoloaka (n° 94).

Tous deux mesurent moins de 1 cm, possèdent 8 sétigères thoraciques et des ponctuations pigmentaires échelonnées sur les parois latérales des filaments branchiaux, mais pas d'yeux subterminaux. Les soies capillaires du thorax sont, les unes limbées, les autres subspatulées à longue pointe. Aux uncini s'ajoutent des soies en pioche.

***Potamilla torelli* Malmgren, 1866**

Un seul exemplaire, de 1 cm, de Tanikely (n° 73, zone 8). Il n'a pas de taches latérales sur les filaments branchiaux, et sur les soies en pioche du thorax, on observe une zone dilatée striée.

***Jasmineira* sp.**

Exemplaire de 2-3 mm, sans panache, à collerette très réduite, avec soies capillaires thoraciques limbées et subspatulées, tandis que les uncini ont un long manubrium.

De Tanikely, n° 74, zone 12.

SERPULIDAE

Hydroides pseudouncinata africana Zibrowius, 1971

D'Ambatoloaka, n° 110. Cet exemplaire unique est bien caractéristique du genre par ses soies en baïonnette du premier sétigère et l'opercule à double étage ; ici, il y a du reste deux opercules. L'étage inférieur est à épines parfaitement lisses, et l'étage supérieur se compose de 7 épines égales, lisses, recourbées en pointe mousse vers le centre. L'absence de toute indentation subapicale aux épines de l'étage inférieur en permet l'attribution sans doute possible à la variété créée par ZIBROWIUS (1917 : 710).

Vermiliopsis sp.

N° 104. De moins d'un cm, desséché, l'exemplaire peut cependant être attribué avec certitude au genre, du fait de son opercule conique à plusieurs lamelles superposées.

CONCLUSIONS

Au terme de cette analyse, quelques points nous semblent devoir être plus particulièrement soulignés :

En premier lieu, l'extrême variété et richesse en espèces de cette collection : elle ne contient que 425 vers et, cependant, on n'a pas trouvé moins de 101 espèces différentes, même si l'identification exacte de l'une ou l'autre demeure impossible ou douteuse. Nous n'avions jamais encore rencontré un tel taux de variété spécifique dans les nombreuses collections que nous avons étudiées.

Quelques exemplaires particuliers doivent ensuite être mentionnés parce que nouveaux, ou rares, ou un peu aberrants par la morphologie. Ainsi *Lepidonotus hermenioides* n. sp., Aphroditidae intermédiaire entre *Lepidonotus* et *Hermenia* ; *Psammolyce farquharrensis*, peut-être jamais revu depuis sa description par PORTS en 1910 ; *Sthenelanella corallicola* Thomassin, forme intermédiaire entre les deux *Sthenelanella* retenues comme seules valables par PETTIBONE (1969), et trouvées environ dix ans après l'exemplaire de cette collection, à Madagascar précisément ; enfin le *Polydora kempfi*, aberrant, en décalage de deux segments, du point de vue des structures parapodiales, sur les diagnoses-types.

Remarquons enfin que, là du moins où les représentants d'une espèce sont en quelque nombre, il est intéressant de pouvoir constater sur ces captures prises au même lieu et à peu près à la même date la variabilité morphologique plus ou moins grande ; il en a été ainsi notamment pour quelques Syllidiens et Néréidiens.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AMOUREUX, L., 1970. — Annélides Polychètes du golfe de Tarente. Résultats de nouvelles croisières de l'Albatros (1968-1969). *Annali Mus. civ. Stor. nat. Giacomo Doria*, **78** : 1-20.
- 1972. — Annélides Polychètes recueillies sur les pentes du talus continental au large de la Galice (Espagne). Campagnes 1967 et 1968 de la Thalassa. *Cah. Biol. Mar. Roscoff*, **13** : 63-89.
- COGNETTI, G., 1960. — Différenciation spécifique et intraspécifique, par rapport à l'habitat, de Syllidiens de la Manche et de la Méditerranée. *Cah. Biol. mar.*, Roscoff, **1** : 113-120.
- CROSSLAND, C., 1903. — On the marine fauna of Zanzibar and British East Africa from collections made by Cyrill Crossland in the years 1901-1902. Parts I-II. *Proc. zool. Soc. Lond.* : 129-134 and 169-176.
- 1904. — On the marine fauna of Zanzibar and British East Africa from collections made by Cyrill Crossland in the years 1901-1902. Part III. *Proc. zool. Soc. Lond.* : 287-330.
- DAY, J. H., 1967. — A monograph of the Polychaeta of Southern Africa. Part I. Errantia. Part 2. Sedentaria. Trustees British Museum (nat. Hist.), London : 1-458 et 459-878.
- FAUVEL, P., 1911. — Annélides Polychètes du golfe persique recueillies par M. N. Bogoyawlensky. *Arch. Zool. exp. gén.*, **46** : 353-439.
- 1916. — Annélides Polychètes de l'Australie méridionale. *Arch. Zool. exp. gén.*, **56** : 160-277.
- 1919. — Annélides Polychètes de Madagascar, de Djibouti et du golfe persique. *Arch. Zool. exp. gén.*, **58** : 315-473.
- 1921. — Annélides Polychètes de Madagascar. *Ark. för Zool. Uppsala*, **13** (24), 32 p.
- 1922. — Annélides Polychètes de l'Archipel Houtman Abrolhos (Australie occidentale). *J. Linn. Soc., Zool.*, **34** : 487-500.
- 1930. — Annélides Polychètes de Nouvelle-Calédonie recueillies par M^{me} A. Pruvost-Fol en 1928. *Arch. Zool. exp. gén.*, **69** : 501-562.
- 1950. — Contribution à la faune des Annélides Polychètes du Sénégal. *Bull. Inst. fond. Afr. Noire*, Dakar, **12** : 335-394.
- 1951. — Annélides Polychètes du golfe de Tadjoura recueillies par M. J. L. Dantan en 1934 au cours de pêches nocturnes à la lumière. *Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris*, **23** : 287-294 ; 381-389 ; 519-526 ; 630-639.
- GIBBS, P. E., 1971. — The Polychaete fauna of the Solomon Islands. *Bull. Br. Mus. nat. Hist.*, **21** : 101-211.
- GRAVIER, Ch., 1900. — Contribution à l'étude des Annélides Polychètes de la mer Rouge. *Nouv. Arch. Mus. Hist. nat., Paris*, 4^e sér. : 137-282.
- 1901. — Contribution à l'étude des Annélides Polychètes de la mer rouge. *Nouv. Arch. Mus. Hist. nat., Paris*, 4^e sér. : 147, 268.
- GRAVIER, Ch., et J. L. DANTAN, 1934. — Annélides Polychètes recueillies au cours de pêches nocturnes à la lumière sur les côtes d'Annam. *Annls Inst. océanogr., Monaco*, **14** : 37-136.
- LAUBIER, L., 1962. — Quelques Annélides Polychètes de la lagune de Venise. Description de *Priospio caspersi* nov. sp. *Vie Milieu*, **13** : 123-159.
- PETTIBONE, M. H., 1969. — The genera *Stenelanelia* Moore and *Euleanira* Horst (Polychaeta, Sigalionidae). *Proc. biol. Soc. Wash.*, **82** : 429-438.

- POTTS, F. A., 1909. — Polychaeta of the Indian Ocean. Part I. The Amphinomidae. *Trans. Linn. Soc. Lond.*, 2^e sér., **12** : 355-371.
- 1910. — Polychaeta of the Indian Ocean. Part II. The Palmyridae Aphroditidae, Polynoidae, Acoetidae and Sigalionidae. *Trans. Linn. Soc. Lond.*, 2^e sér., **13** : 325-353.
- RIOJA, E., 1941. — Estudios Anelidológicos. 3. Datos para el conocimiento de la fauna de Poliquetos de las costas del Pacifico se Mexico. *An. Inst. Biol. Univ., Mex.*, **12** : 670-746.
- 1958. — Estudios Anelidológicos. 22. Datos para el conocimiento de la fauna de Anelidos poliquetos de las costas orientales de Mexico. *An. Inst. Biol. Univ., Mex.*, **29** : 220-301.
- RULLIER, F., 1965. — Contribution à la faune des Annélides Polychètes de l'Australie. *Pap. Dep. Zool. Univ. Qd.*, **2** : 163-201.
- 1963. — Une petite collection d'Annélides Polychètes de l'île Maurice. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **87** : 471-481.
- 1972. — Annélides Polychètes de Nouvelle-Calédonie. In : Expéd. fr. Récifs Coral. Nlle-Calédonie, VI, Édit. Fondation Singer-Polignac, Paris, 169 p.
- RULLIER, F., et L. AMOUREUX, 1968. — Annélides Polychètes du golfe de Tarente : Résultats des campagnes de l'Albatros (1966-1967). *Annali Mus. civ. Stor. nat. Giacomo Doria*, **77** : 386-407.
- THOMASSIN, B., 1972. — Contribution to the Polychaetous study of the Tulear region (S W of Madagascar). IV. *Sthenelanelia corallicola* n. sp. *Proc. biol. Soc. Wash.*, **85** : 255-264.
- ZIBROWIUS, H., 1970. — Les espèces méditerranéennes du genre *Hydroides* (Polychaeta Serpulidae). Remarques sur le prétendu polymorphisme de *Hydroides uncinata*. *Téthys*, Marseille, **2** : 691-745.

Manuscrit déposé le 24 avril 1973.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3^e sér., n° 217, mai-juin 1974,
Zoologie 145 : 425-462.

Achévé d'imprimer le 31 octobre 1974.